

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

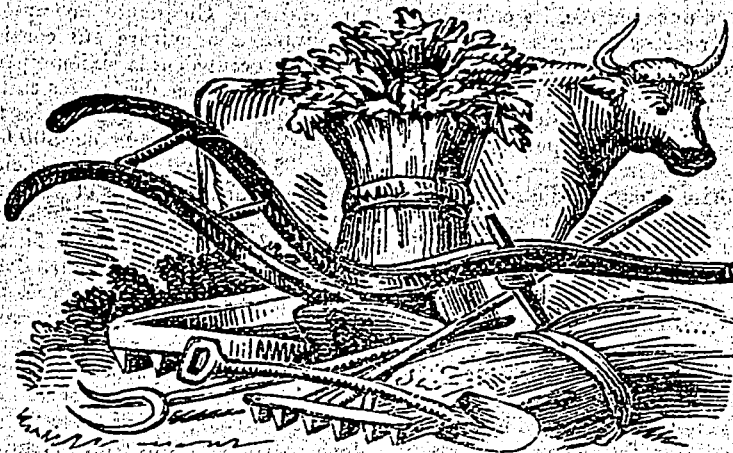
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1^{re} insertion, 10 cts. la ligne
2^e " etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Races bovines de l'Angleterre.

RACE D'ANGUS—Sur la côte est ou plutôt nord-est de l'Ecosse se trouve une des plus précieuses races de boucherie des îles Britanniques. Cette race est la race d'Angus ainsi appelée du nom primitif du comté où elle s'est formée. Le comté d'Angus porte aujourd'hui le nom de Forfar et se trouve placé entre le 56^e et le 57^e degré de latitude nord. Toute la région dont le comté de Forfar est le centre et qui est formée des comtés de Nairn, d'Elgin, de Banff, d'Aberdeen, de Kincardine, de Forfar, de Perth, de Fife, de Kinross et de Clackmannan est connue généralement sous le nom des *lowlands* ou *basses terres* de l'Ecosse.

L'histoire de cette race, comme celle de toutes les races améliorées et plus peut-être que toute autre, race mérite une étude spéciale, car elle s'est formée dans des conditions et par des moyens qui se recommandent fortement à l'imitation des éleveurs désireux de rendre le bétail de leur localité d'un entretien lucratif.

Les *lowlands* de l'Ecosse, sont habités par deux espèces de bêtes bovines dont le caractère distinctif le plus saillant est dans l'absence ou dans la présence des cornes. Toutes les bêtes pourvues de cornes ont une grande ressemblance de conformation et d'aptitudes. On remarque bien quelques différences dues au milieu dans lequel les races se sont développées, mais leur conformation générale est sensiblement la même. Leur aptitude spéciale est presque exclusivement la production du lait, avec une certaine facilité à l'engraissement chez les variétés entretenues dans les localités les plus riches en fourrages.

Les bêtes dépourvues de cornes sont surtout remarquables par leur aptitude à l'engraissement; et, parmi ces dernières, la race spéciale dite d'Angus, tient le premier rang.

Il est plus que probable que la souche des familles à cornes est la race des *hautes terres* ou *highlands*. Ce sont, dit M. Em. Baudement, les mêmes proportions générales que dans les ani-

maux des terres hautes, les mêmes tendances à la symétrie du corps, la même brièveté de la tete et du museau, le même plan dans la disposition des cornes. Les différences proviennent des différences propres aux milieux, de spéculations diverses dont le bétail a été l'objet, et aussi des goûts particuliers des éleveurs. Dans une contrée naturellement plus riche et plus douce que celle des Highlands, la race primitive a pu gagner de la taille tout en restant cependant petite, prendre une peau plus fine, des poils plus courts et moins rudes, développer ses aptitudes laitières, répondre mieux ainsi aux besoins d'un pays qui se préoccupait surtout de sa propre consommation domestique. Par ses qualités laitières, elle a acquis ensuite une valeur que le producteur a cherché à augmenter sur presque tous les points, et qui est devenu le principal trait distinctif des animaux. Cette modification dans les facultés, jointe à l'accroissement de la taille, a eu pour effet de rendre les formes moins compactes en général, plus anguleuses que chez les bêtes des Highlands; en même temps que d'affaiblir l'aptitude à prendre de bonne heure et rapidement la graisse. Les animaux sont, du reste, robustes et peu exigeants.

On a bien prétendu quelquefois attribuer cette formation des races à cornes à certains croisements qui pourraient avoir eu lieu, à des époques plus ou moins éloignées, entre la race du pays et quelques reproducteurs de races étrangères; et même à la substitution pure et simple de ces races étrangères à la race indigène. Mais cette opinion ne peut être soutenue, car nous trouvons des différences énormes entre la race actuelle et celles qu'on lui donne pour types. Nous pourrions donner ici quelques détails qui appuient fortement notre avancé; mais cela nous entraînerait trop loin et nous avons hâte d'en venir à notre sujet principal.

À côté des races à cornes laitières, se sont développées dans les mêmes comtés des animaux sans cornes qui se recommandaient particulièrement par leur aptitude à prendre la graisse et par leur plus forte taille. Leur douceur, remarquable était parfaitement en harmonie avec leur disposition à l'engraissement. L'absence de cornes permettait aux éleveurs de les placer